

## **DIFFERENTE MAIS SEMBLABLE**

14 septembre au 16 octobre 2021

À l'occasion de l'ouverture du nouvel espace en fond de cour au 72 rue Mazarine à Paris, la galerie SCENE OUVERTE a le plaisir de présenter **Différente mais semblable**, une exposition inaugurale collective avec une sélection de dix noms inédits.

Des œuvres de Rowin Atelier, Gemma Barr, Julien Cédolin, Han Chiao, Simone Crestani, Mathisse Dalstein, Léa Ginac, Filip Janssens, Assi Joseph Meidan et Atelier Van Asseldonk se déploient dans ce nouvel espace entièrement rénové.



ROWIN ATELIER

L'atelier basé à Paris a été fondé en 2011. Frédéric Rochette est architecte, Hervé Winkler est architecte doublé d'une formation d'architecte d'intérieur/designer. Ils sont diplômés respectivement de l'École d'Architecture de Paris Val de Seine et de Versailles.

RoWin'Atelier est un cabinet transdisciplinaire, tourné vers l'architecture, l'architecture intérieure ainsi que le design et la direction artistique.

Passionnés d'histoire du design et en particulier celui du 20<sup>ème</sup> siècle. Leur imagination y puise une partie des inspirations qui servent à donner vie à leurs créations.

La promotion des savoir faire artisanaux est également au coeur des créations de RoWin'Atelier.

Fascinés par les arts et techniques issus du passé l'atelier fait également appel à des « artisans du futur » avec des technologies de pointes.

Les créations RoWin'Atelier se caractérisent en premier lieu par un fort attachement à la forme et aux lignes avant d'être sublimes par un choix méticuleux des matières.

Produits en petites séries signées et numérotées les pièces sont exclusivement réalisées en France par des artisans sélectionnés pour leur excellence.

Composées de formes simples et équilibrées, les créations de RoWin'Atelier jouent des contrastes de matières, de volumes ou de couleur. Elles associent dans une élégance sobre, matériaux nobles et design contemporain.



Biographie Gemma Barr

GEMMA BARR



JULIEN CEDOLIN

Julien Cedolin est designer et sculpteur.

Après un cursus universitaire de biologie et géologie, il étudie le design objet et la céramique à l'Ensad Paris. Il collabore pendant une dizaine d'années avec des studios de création et des marques, tout en développant sa pratique de la sculpture.

Cette série des Piliers trouve son inspiration à la croisée de deux univers à priori éloignés, mais que réunit la passion pour une histoire des techniques : le matériel industriel, et les architectures antique et précolombienne.

Les propriétés de la matière mise en oeuvre pour une construction (poutres de bois, tubes d'acier, blocs de pierre, etc.) et les forces en jeu vont définir des possibilités en termes de formes et longueurs des composants, et vont entraîner l'apparition d'éléments de soutient tels que des piliers et colonnes, équerrés, contreforts, entretoises, pilastres... Ces renforts, qui contribuent à l'esthétique de l'architecture ou de l'objet, influencent beaucoup ce projet.



HAN CHIAO

La poésie de Han Chiao est un vaste jeu d'équilibre. Il y a, d'un côté, sa production en céramique, à l'inspiration archaïque, et, de l'autre, son travail photographique au grain mystérieux. Une pratique globale, en deux temps, qui raconte son univers intimiste, entre tradition et modernité.

Créative d'origine taïwanaise, Han Chiao a tout d'une artiste pluridisciplinaire. C'est d'ailleurs lors de ses études de photographie, menées à l'Institut royal de technologie de Melbourne, qu'elle s'offre un premier contact avec la terre. Un contact qu'elle retrouvera quelques années plus tard, comme une évidence, après s'être installée à Paris et avoir exercé une activité de photographe dans le domaine de la mode. Si travailler l'image lui a donné l'occasion d'aiguiser son œil et de développer sa touche picturale, la céramique, elle, lui a permis de se révéler à travers un regard intérieur. Deux pratiques qu'elle déploie en deux temps et qui parviennent à raconter son univers expérimental avec audace et précision.

Partant de formes élémentaires, Han Chiao a l'art et la manière d'y apporter une touche de singularité : vases siamois, jarres carnivores, jeux d'anses, coulures d'émail... Des principes qui offrent une part de curiosité à ses réalisations et leur donne un statut de pièces uniques aux failles subtiles. Un processus instinctif qui en dit long sur la pratique de la céramique : le temps, le geste et la beauté de l'appréhension entre un artisan et son matériau.



SIMONE CRESTANI

**Simone Crestani est un artisan avant d'être un artiste.**

**Le travail du verre est une technique très complexe qui nécessite des années d'étude, que Simone a eu la chance d'apprendre très tôt dans sa jeunesse.**

C'est en contrôlant le matériau qu'il se sent capable de créer ses œuvres comme il les a imaginées. Pour lui, les formes naturelles sont des exemples d'équilibre et d'élégance imparfaite.

Tradition et innovation coopèrent dans ses projets : il utilise la beauté qu'il voit autour de lui, il la façonne à partir d'une prise décorative, en mettant en valeur son essence et sa poésie.

Le verre est le matériau parfait pour résumer ces contrastes. Il aime voir coexister dans ses œuvres la forme fragile et des détails concrets, les contours durs et l'harmonie de l'élégance.

Sa nouvelle collection « *Façon de Venise* » se veut être une éloge au verre de Venetion et de sa technique majestueuse au delà des limites du matériau lui-même, dans l'espoir qu'il ne soit pas oublié. Chaque pièce est une combinaison de tradition et de contemporanéité, une célébration de l'histoire et de la beauté du matériau qui ne cesse de le fasciner.



MATHISSE DALSTEIN

**Mathisse Dalstein installe son geste créatif dans l'entre-trois de l'art, de l'artisanat et du design.**

À partir d'un concept de valorisation de la matière obsolète, il propose des créations uniques qui questionnent et stimulent notre perception cognitive et esthétique. Là où la matière est pensée comme rebut; elle devient chez lui, source d'inspiration.

Son travail témoigne d'une envie de proposer un ensemble cohérent, dans un contexte culturel et sociétal marqué par le développement durable dans une démarche à la fois créative, esthétique et éthique. Des bois usés, lourds d'histoire, patinés, imprégnés, blessés par des usages sans précaution, deviennent en leurs triturations même, le point de départ du travail. A travers des compositions esthétiques et harmonieuses, Mathisse Dalstein cherche à valoriser la matière jusque dans ses moindres détails. Par un jeu de formes, de couleurs et d'éléments empreints d'histoire, ces fragments aux multiples essences s'assemblent dans une harmonie dissonante pour laisser place à des créations uniques. Véritable composition en volume, chaque pièce est découpée puis assemblée une à une, à l'exemple d'un puzzle.



## Biographie Léa Ginac

LEA GINAC



Architecte d'intérieur, autodidacte, Filip Janssens a ouvert son propre studio de design afin de développer son approche personnelle de meubles et de projets artistiques.

Il s'intéresse depuis quelques années à l'utilisation de déchets, comme les chutes de bois, de travertin et de marbre, tant pour leur caractère durable que pour leurs qualités esthétiques.

Cette histoire commence dans une entreprise de pierre où Filip découvre un énorme tas de débris de pierre. En théorie, ils sont inutilisables et destinés à être détruits. Hypnotisé par les modèles et les imperfections de Filip, en prends quelques-uns et imagine une première lampe.

Le design spécifique de Lunair met ces imperfections en lumière. La bande LED intégrée dans la pierre agit comme un éclairage sur un tableau. Lunair diffuse une lumière douce comme le soleil éclaire la lune.

FILIP JANSSENS

Lunair qui ont remporté un prix Henry Van De Velde en 2020 dans la catégorie des métiers d'art.

Supernova, un deuxième modèle de luminaire en marbre récupéré a suivi peu après.

Récemment, il travaille sur Boowls, un projet de design en collaboration avec Circular Matters, utilisant des déchets locaux qui sont 100% d'origine végétale.



ASSI JOSEPH MEIDAN

Assi Joseph Meidan, designer basé à Paris, né en 1987 à Tel-Aviv où il a étudié la photographie et le design industriel. À son arrivée à Paris en 2010, il a commencé à travailler avec des galeries d'art et des institutions culturelles. Joseph a développé une vision située à la frontière entre le design et l'art contemporain. Il produit essentiellement des pièces uniques, faites à la main.

Son travail intègre souvent des matériaux bruts et recyclés normalement utilisés pour la construction de sites spécifiques. Ces matériaux contiennent la mémoire de ces sites et de leurs transformations. Ils sont ensuite réutilisés avec un minimum d'intervention.

L'assemblage des oeuvres est une réflexion sur l'acte de construction lui-même. Le geste est simple, direct, essentiel, fonctionnel. Il donne à l'objet sa dynamique poignante.

Cette approche a conduit Joseph à s'intéresser également aux mécanismes internes de l'espace. Ces dernières années, il a supervisé plusieurs projets d'architecture intérieure, qu'il considère comme un prolongement de son travail de designer. Il collabore avec plusieurs agences tout en poursuivant sa pratique personnelle.



ATELIER VAN ASSELDONK

**Aart se sent parfaitement à l'aise dans son atelier, entouré par la campagne du sud des Pays-Bas.**

Très tôt, il a développé une préférence pour le processus traditionnel, la finition raffinée et les matériaux primaires tels que la pierre, le bois et le métal. Après sa formation à l'université des arts ArtEZ, Aart a créé son atelier van Asseldonk. Il est un artisan moderne qui associe sa vision du travail contemporain à son sens unique de la qualité, inspiré par le rapprochement de l'artisanat et de la technologie.

Son atelier opère à la fois dans le domaine public, privé et institutionnel et crée des œuvres autonomes. Il travaille sur des projets allant des commandes d'art à l'architecture, en passant par les concepts d'intérieur et le design de produits. Tous sont issus d'esprits excessivement conceptuels.